

# Un empoisonnement universel

## Comment les produits chimiques ont envahi la planète

*Rachel Carson, héroïne de l'humanité*

Revenons au grand texte sur les insectes cité ci-dessus. Pourquoi paraît-il en octobre 1962? À cause de Rachel Carson. On ne saurait exagérer l'importance de cette Américaine au siècle passé. Comme elle reste méconnue dans de nombreux pays, il faut dire quelques mots de son histoire.

Rachel, née en 1907 aux États-Unis, en Pennsylvanie, mène d'abord des études sérieuses en zoologie, puis les interrompt avant d'obtenir son doctorat pour aider sa famille. Après la mort de son père en 1935, elle trouve un modeste emploi au bureau fédéral des Pêches. Il se révélera décisif pour la suite. C'est là, en effet, qu'elle se passionne à jamais pour les océans. Et, comme

elle a l'art consommé de la pédagogie, elle se met à écrire des articles et des textes sur les poissons et la vie sous-marine. Elle écrit beaucoup – d'abord pour son employeur, puis bien vite pour des journaux comme le *Baltimore Sun*, un quotidien réputé.

C'est le début d'une carrière qui la conduira à de grands succès d'édition. Le premier, elle l'obtient avec *The Sea Around Us*<sup>1</sup>, paru en 1951 et resté célèbre aux États-Unis. En 1952, ses droits d'auteur sont si élevés qu'elle peut même renoncer à son travail salarié. Elle est savante, profondément amoureuse de la nature, et dispose désormais de tout son temps. Que va-t-elle faire?

En 1958, parallèlement à d'autres travaux, elle étudie de près la lutte contre *Solenopsis invicta*, cette fourmi rouge dite de feu, venue d'Amérique latine, qui colonise une partie du sud des États-Unis. La puissante machine industrielle des pesticides, appuyée avec force par l'État fédéral, décide une guerre chimique à outrance.

Or la fourmi ne présente aucun des dangers avancés par ses éradicateurs. Surtout, malgré vingt années de pulvérisations et des centaines de millions de dollars gaspillés, l'insecte poursuit sa marche vers le nord. La seule victime, c'est une nouvelle fois la nature : les animaux, les eaux, les sols, les hommes. En cette fin des années 50, Rachel a probablement compris l'essentiel sur la grande menace chimique. Il ne reste plus qu'à écrire. Ce sera chose faite avec un livre publié en 1962 : *Silent Spring*<sup>1</sup>.

On ne reviendra pas ici sur ce chef-d'œuvre, qui met en cause pour la première fois l'usage de pesticides chimiques, à commencer par le DDT. Pour Rachel, il s'agit d'un désastre global qui touche en priorité les oiseaux, menaçant leur reproduction. Dans cet horrible printemps silencieux, plus un chant. Et, raconte-t-elle, comme il n'est pas évident de vendre massivement des poisons destinés à changer la face du monde, l'industrie a décidé en conscience de pratiquer la désinformation. L'impact du livre est sidérant, et la réaction des fabricants de pesticides, immédiate.

---

### *La fourmi était du KGB*

Un nouveau service du ministère de l'Agriculture, le Plant Pest Control, sort l'artillerie lourde. Huit millions d'hectares seront traités, y compris par avion, avec les pesticides les plus récents, des organochlorés, extrêmement toxiques. Sur fond de guerre froide, une incroyable campagne de propagande est lancée qui fait de la fourmi « rouge » une ennemie de l'Amérique. Un article va jusqu'à écrire : « Cette féroce petite fourmi a mené le communisme jusqu'à son point ultime, et son action suggère une intelligence pleine de sang-froid<sup>2</sup>. »

1. Rachel Carson, *Cette mer qui nous entoure*, Stock, 1952.

2. Cité par Joshua Blu Buhns dans *The Fire Ant Wars. Nature, Science, and Public Policy in Twentieth-Century America*, University of Chicago Press, 2004.